

Pilate se montra bienveillant pour Joseph, il donna des ordres pour qu'on lui remit le corps de Jésus : *Tum Pilatus jussit reddi corpus* (1). Voilà donc Joseph muni des pleins pouvoirs du gouverneur romain. Aidé de ses serviteurs et des autres disciples, il descend de la croix le précieux corps.

L'autre disciple qui paraît avec le plus d'éclat, après Joseph, dans cette circonstance, et que l'évangile appelle aussi par son nom, était de la secte des pharisiens, docteur en Israël (2) et même prince des Juifs : *Princeps judæorum*. Sa sainteté était tellement connue que le célèbre Gamaliel, son aïeul, disait de lui, que c'était une corbeille d'or pleine de roses blanches (3). Il vint offrir ses services à Joseph d'Arimathie et lui apporter cent livres d'une mixture de myrrhe et d'aloès pour embaumer le corps de Jésus (4).

Il n'y avait pas de temps à perdre, car ce jour, le vendredi, était celui qu'on appelait le jour de « la préparation du sabbat » parce qu'on y préparait tout ce qui était nécessaire pour le jour du sabbat qui allait commencer (5).

Le corps du divin Maître descendu de la croix est étendu sur une pierre qui existe encore : « la pierre de l'Onction. » Ces illustres personnages l'adorent sans doute profondément, le front contre terre. Puis s'en approchant avec un respect souverain, ils l'entourent de parfums et d'aromates, l'enveloppent dans des linceuls neufs d'une blancheur élatante et le lient avec des bandelettes de fin lin, selon la coutume des Juifs d'ensevelir les morts. *Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud lineis cum aromatibus, sicut mos est judæis sepelire* (6).

Il y avait en Israël une autre coutume d'ensevelir les morts, empruntée aux Égyptiens, au milieu desquels les Hébreux avaient séjourné pendant trois siècles. Mais comme elle demandait de grands préparatifs et qu'on était à la veille du sabbat, on fut bien forcé de se borner à la coutume ordinaire, qui était beaucoup plus expéditive. « Un jardin se trouvait près du lieu où Jésus avait été crucifié et, dans ce jardin, un sépulcre tout neuf où personne n'avait été mis. Comme c'était la veille du

(1). MATTH., XXVII, 58. — (2). JEAN, III, 10. — (3). De sac. sind, I. — (4). JEAN, XIX, 30. — (5). LUC, XXIII, 54. — (6). JEAN, XIX, 40.